



revue de presse

publié le 29/04/2021 - mis à jour le 24/01/2024

Contré

Hommage à un héros ordinaire

L'année 2024 sera marquée par nombre de cérémonies commémoratives à travers la France et dans le département. Une des premières a eu lieu le 11 janvier dernier en hommage au héros de la Résistance Léopold Robinet.

De mémoire de Contrésien, on n'avait pas vu autant de monde devant le monument aux morts depuis longtemps ! La cérémonie en l'honneur de Léopold Robinet, organisée par le comité du Souvenir français de Matha et le maire de Contré, Jean-François Panier, a réuni de nombreux élus, la famille du résistant, dix porte-drapeaux mais aussi des élèves du collège d'Aulnay, accompagnés de plusieurs professeurs et du principal de l'établissement.

Dans son discours, Jean-Paul Lanciani, le président du comité de Matha, a retracé la vie et les actions de résistance de Léopold Robinet. L'allocution de Corinne Imbert a été brièvement interrompue par le passage inopiné et bruyant d'avions de chasse. Cela n'a pas troublé la sénatrice qui a rappelé qu'un homme ordinaire peut devenir un héros.

Des élèves marqués par la cérémonie

La sous-préfète de Saint-Jean-d'Angély, Marie-Pierre Lamour, s'est aussi tournée vers les élèves,



Les élèves étaient places de part et d'autre du portrait de Léopold Robinet pendant les discours. © SaB

qui avaient chanté la Marseillaise a capella, en mémoire de Léopold Robinet. Avec d'autres prisonniers, en 1944, il avait entonné l'hymne national en partant vers le lieu de leur exécution (voir notre édition du 4 janvier). « Qu'auriez-vous fait à la place de Léopold ? », leur a-t-elle demandé. Puis, elle a souligné que c'était à la jeunesse de reprendre le flambeau, pour conserver cette mémoire, la comprendre et la transmettre à leur tour.

En amont de la cérémonie, Jean-Paul Lanciani a rencontré ces élèves de 3^e. Avec leur professeur d'histoire Julien Gayraud, ils ont fait un excellent travail sur les actes de résistance et la vie de Léopold Robinet. Cela a donné tous son sens à leur présence lors de cette hom-

mage. « Nos élèves ont été marqués par cette cérémonie et ce sera pour eux un moment important de leur scolarité », a confié Laurent Rabaud, principal du collège.

Après la cérémonie devant le monument aux morts, un cortège s'est rendu vers le cimetière tout proche. Les collégiens, suivis des porte-drapeaux, ont mené la marche vers la tombe de Léopold Robinet, où plusieurs gerbes de fleurs ont été déposées.

Malgré le froid, ce fut une belle cérémonie.

Sabine Béziat
(Correspondante)

Pouvons-nous tous devenir des héros ?

AULNAY-DE-SAINTONGE

La compagnie Carré blanc sur fond bleu interviendra au collège plusieurs mois dans le cadre d'un projet pédagogique sur le thème des héros. Il concernera toutes les classes et aboutira à la production d'un feuilleton radiophonique.

Le premier rendez-vous avec les artistes de la compagnie Carré blanc était une lecture musicale, mardi 9 janvier, à la salle de spectacle d'Aulnay. Pas de décor pour ce spectacle, juste un fond blanc sur lequel apparaissent les ombres de deux tabourets et d'une valise avec des livres, seuls accessoires de la représentation.

Entrée en scène du musicien a certainement surpris les collégiens. Il faut dire que *Sacré Héros* est un spectacle assez déjanté, où les accords étranges et inhabituels de la guitare électrique de Fabrice Bony accompagnent des textes tirés de plusieurs ouvrages.

De la fiction à la vraie vie

Très vite, les jeunes retrouvent leurs repères à l'évocation des héros qu'ils connaissent bien : comme Batman ou Superman. Pendant près d'une heure, on passe allègrement des personnages de Marvel au demi-dieu de l'anthologie grecque de la légende des Amazones à Fifi Brindacier ou Wonderwoman.



Un spectacle rock et absurde qui pose une question philosophique. © SaB.

On évoque la force des héros, mais aussi leur fragilité et leur solitude.

À la fin de la représentation, les élèves ont pu poser des questions aux artistes : « Combien de temps avez-vous mis pour écrire le spectacle ? », « Pourquoi n'êtes-vous que deux sur scène ? », « Quel est cet objet que vous utilisez avec la guitare ? », « Pourquoi avez-vous choisi de devenir artiste ? ». En questions très vite, il faut un peu de temps aux collégiens pour appréhender la côté philosophique de cette lecture musicale.

Ce spectacle a été créé à la demande d'une médiathèque

pendant le confinement. Partout, on parlait alors de ces héros du quotidien. Soudainement, ils n'auraient ni pouvoirs magiques, ni de force surhumaine mais faisaient leur travail du mieux qu'ils pouvaient, dans des conditions inédites et parfois très compliquées. *Sacré Héros* interroge donc sur ce que signifie être un héros. Dans ce monde qui va mal, c'est ce que dit la comédienne au début du spectacle, sommes-nous capables de devenir un héros ? Qui a la réponse ? « Heureusement il y a toujours un héros ou une héroïne quelque part, sap(e) en chacun de nous, dans nos rêves ou nos souvenirs les plus fous »,

assure la comédienne Emmanuelle Marquis.

Bande dessinée et radio

Tous les ans, le collège accueille des artistes pour travailler avec les élèves dans le cadre du projet d'éducation artistique et culturelle. C'est une forme différente et complémentaire d'apprentissage qui permet d'appréhender, de rencontrer et de pratiquer la culture sous toutes ses formes. Thomas Deligny, le professeur d'éducation musicale, pour qui la radio est une véritable passion, a proposé à ses collègues de faire travailler les élèves sur un conte radiophonique puisque l'établissement est équipé du matériel d'enregistrement nécessaire. Cela permettra entre autres aux jeunes de développer la pratique de l'oral.

Le sujet a été imaginé avec les professeurs de français, d'histoire et de sciences et vie de la terre : deux personnages voyagent dans le temps et dans l'espace, et observent les changements du climat et de la nature. Cette partie participe

aussi à l'éducation au développement durable. Les éco-délégués ont beaucoup travaillé l'an passé, jusqu'à décrocher le label E3D (établissement en démarche de développement durable), qui récompense l'engagement de l'établissement en la matière.

À partir de ce thème, les élèves devront imaginer un conte et créer une bande dessinée. La comédienne Emmanuelle Marquis, qui est également autrice et plasticienne, reviendra régulièrement au collège. Le dessinateur Marc Gindoff, qui aime utiliser la bande dessinée comme outil pédagogique, interviendra aussi à plusieurs reprises.

Chaque niveau, de la 6^e à la 3^e, devra produire une planche de bande dessinée et écrire l'un des quatre épisodes d'un feuilleton radiophonique qui seront enregistrés. Pour les 3^e, l'enregistrement se fera en direct devant du public. « Ce sera un bon entraînement pour les épreuves orales du diplôme national du brevet », explique Thomas Deligny. Un feuilleton à suivre !

Sabine Béziat (CLP)

La C^{ie} Carré blanc sur fond bleu ?

La compagnie Carré blanc sur fond bleu est implantée à la fois à Paris et en Charente-Maritime. Elle produit des spectacles mêlant théâtre, manipulation d'objets, enlums, sons, chant, musique et arts visuels. Elle propose des petites formes et des « lectures spectacles » pour la petite enfance, des « spectacles performants » pour tous les publics et des visites théâtralisées dans des musées.

Une remise des diplômes festive

Vendredi 8 décembre, le spectacle organisé par le foyer socio-éducatif du collège, réunissant des écoliers et des collégiens a fait le show pour la remise des diplômes du brevet.

Avant le spectacle, la première partie de la soirée a mis en avant les anciens élèves de troisième. Vendredi 8 décembre, ils sont venus recevoir leur diplôme du brevet des collèges, des mains de leurs professeurs principaux : Thomas Deligny et Thiphaine Pautret. Sur les 46 élèves qui ont réussi l'examen, 36 ont obtenu une mention et un le certificat de formation générale. Pour l'occasion, Sophie Fontaine, qui était jusqu'à la fin de l'année scolaire dernière la principale du collège de l'Ouche des Carmes, avait fait le déplacement depuis la Rochelle où elle est maintenant en poste.

Après un entracte gourmand proposé par le foyer socio-éducatif (FSE), une quarantaine de jeunes chanteurs sont montés sur scène pour se produire devant leurs camarades et les parents. Le concert a eu lieu dans la salle de spectacle d'Aulnay. Il réunissait des élèves de l'école primaire Bernadette-Guillard, ceux du collège de l'Ouche des Carmes et d'autres du collège



Les élèves ne semblaient avoir le trac sur scène ©MH

de la Trézence de Loulay.

Les classes chantantes des collèges avaient préparé ce concert avec le professeur d'éducation musicale Thomas Deligny, en collaboration avec le chanteur Ben Facon. Cet artiste de la Tremblade intervient régulièrement dans les collèges et accompagne les élèves depuis plusieurs années pour les différents spectacles. Avec leur profes-

seur, Dylan Collas Maria, les élèves de CM2 ont appris les textes, qu'ils ont déclamés entre les chansons.

Puis, cette belle soirée s'est conclue par le chant traditionnel « Vive le vent ». Une belle manière de se dire « Joyeux Noël » et de patienter avant les vacances.

Sabine Bésiat
(Correspondante)

Tapis rouge pour les collégiens

Des élèves du collège de l'Ouche des Carmes ont vécu une expérience inoubliable, qui leur a permis de rencontrer des comédiens, mais aussi la ministre de la culture.

À cette demande faite par le conseil départemental, Laurent Rabaud, le nouveau principal, a dit « Oui » sans hésiter, même si c'était le début de l'année scolaire, même s'il venait seulement de prendre ses fonctions. Une telle proposition ne se refuse pas ! Sur la base du volontariat, des élèves de 3^e avaient la possibilité de participer à la 25^e édition du Festival de la Fiction de la Rochelle, en étant les membres du jury qui devaient décerner le prix des collégiens pour les séries télévisées. Cette proposition a été présentée à tous les élèves des classes concernées. Treize d'entre eux ont saisi cette opportunité exceptionnelle, qui demandait quand même un certain engagement personnel : rattraper les cours auxquels ils n'assisteraient pas, se lever très tôt le samedi pour passer toute la journée à La Rochelle, visionner un certain nombre d'épisodes de séries, délibérer pour décider ensemble qui serait le lauréat et rentrer tard.

Une semaine inimaginable

La belle aventure du groupe a débuté mardi 12 septembre, où les collégiens et leurs accompagnateurs ont assisté à la cérémonie d'ouverture. Ils ont alors découvert un monde qu'ils ne connaissaient pas. De l'avant de tous, « c'était incroyable et étonnant, surtout le shooting photo ! » Ils ont croisé les acteurs qu'ils ont vus à la télé, rencontré brièvement Audrey Fleurot la présidente de ce 25^e festival, « Alexandra Lamy nous a même fait un clin d'œil », raconte un des collégiens. Comme des vedettes, ils sont montés sur scène pour la présentation des jurys.

Mais le moment fort de cette journée a été la rencontre avec la ministre de la culture, Rima Abdul Malik. Elle avait demandé à rencontrer les collégiens. Ce fut un moment très impressionnant, mais la ministre a su les mettre à l'aise. « C'est elle qui nous a posé des questions, sur les séries que nous regardons, si nous allions au cinéma, quel était le der-

nier film que nous avions vu... ».

Comme des pros

Pour décerner le prix des collégiens, il fallait bien sûr visionner des épisodes de séries en compétition. Mais pas question de les regarder comme un divertissement. Les élèves devaient prendre en compte l'intérêt du scénario, le jeu des acteurs, mais aussi la qualité du son, de l'image. « Pour déléguer, il ne suffisait pas de dire j'aime ou je n'aime pas. Il fallait argumenter, ce n'était pas toujours facile ». Mais les jeunes jurés ont réussi à se mettre d'accord pour décerner leur prix à la web-série Les glands ne savent pas sauter.

Mais cette très longue journée du samedi ne s'arrêtait pas à la remise des prix : Il y a eu une séance de dédiées avec les comédiens de la série Ici tout commence, le jeu de la cité des scénaristes, une rencontre avec l'acteur Medi Sadoun, la déli-

bération avec la marraine de ce jury, l'actrice Laila Cotton-Frapier, avant la cérémonie de clôture du festival. Cette belle parenthèse dans leur vie de collégiens ne leur a pas fait tourner la tête. Aucun n'a senti revenir l'envie de devenir comédien. Une seule élève aimerait cependant voir l'envers du décor : le côté technique

du film. Par contre, tous disent avoir appris à argumenter, se sentir plus matures, et autonomes. Pour sûr, ils garderont un souvenir inoubliable de cette immersion dans le monde du cinéma et de la télévision.

Sabine Bésiat
(Correspondante)



Comme les stars, les collégiens ont eu droit à la traditionnelle séance de photo © MH



Rencontre avec la ministre de la culture, Rima Abdul Malik © MH

Aulnay-de-Saintonge

Une semaine extraordinaire au collège

Une semaine sans cours, ni devoir, tous les collégiens de France doivent en rêver ! À l'Ouche des Carmes, les élèves l'ont fait mais, attention, ce n'était pas pour s'amuser. Retour sur un projet de longue haleine.

Cela fait plus d'un an et demi que Thomas Delpey, le professeur d'éducation musicale, avait proposé à la principale du collège cette idée un peu folle : organiser une semaine des arts au collège. Sophie Fontaine a accepté de basculer toute une semaine pour l'occasion. Cela veut dire que tous les cours sont annulés mais certainement pas dans l'optique de ne rien faire, bien au contraire.

D'abord, il a fallu monter le projet, choisir des artistes intervenants pour mener les ateliers, et trouver des financements pour les rémunérer. La Direction régionale des affaires culturelles (Draac), le Conseil départemental et les communes ont



Concentration entre les élèves et le professeur d'éducation musicale, Thomas Delpey, pour résoudre un problème technique. © SaB



La production numérique à l'échelle d'un projet d'un autre siècle. © SaB

permis de brouiller le budget. Toute l'équipe pédagogique du collège a participé à l'opération. En somme, les enseignants ont eu un long travail pour la préparation des ateliers car il s'agit pas question d'improviser au dernier moment, même si il a parfois fallu s'adapter aux imprévus. Pour les élèves, c'était une autre façon d'apprendre et de découvrir des techniques audiovisuelles.

D'autres apprentissages

De 4 à 8 avril, les artistes ont donc travaillé l'établissement et, en même temps, avec les membres de l'équipe pédagogique, ils ont travaillé la vie du collège, et parfois aussi les habitudes de cer-

taines. Les élèves de 6^e, avec les CM1 de l'école d'Aulnay, ont créé un spectacle mêlant hip-hop et théâtre autour du thème des différences, avec des textes écrits en français, en espagnol et en latin. Ceux de 5^e ont deviné de véritables reportages, ou de futurs youtubeurs, en présentant des capsules animées sur les autres médiums d'Aulnay et de ses environs. Les 4^e et 3^e ont travaillé sur la thématique du témoignage par le son et le visuel, ils ont rencontré des élus, ont été en reportage dans la commune. Les élèves ont découvert des techniques très différentes allant de la prise de photographies au collage numérique, comme au XIX^e siècle, ou la création d'un « documentaire vidéo interactif ».

Mais ne vous y trompez pas, cette

semaine n'a pas été une grande récréation mais une autre manière d'apprendre et de travailler : le français pour les questionnaires et les textes, les langues pour le théâtre, des notions de physique et de chimie pour la photo. Et à cela s'ajoute encore son imagination, sa créativité et travailler en équipe. Tous les élèves étaient vraiment impliqués. Certains répétaient leur texte dans les couloirs et d'autres, qui ne sont pas vraiment « scolaires », se sont épanchés grâce à ce projet.

De belles histoires

Cette semaine pas comme les autres a été l'occasion de tisser des liens, d'abord avec les résidents de l'Elpad voisin : dans cet établissement, l'animation a aussi joué un rôle en plus de ce projet thématique. Ce projet, qui s'est déroulé à l'école depuis longtemps, leur a permis de

caler leur venue au collège avec les horaires des élèves. Les personnes âgées étaient ravies de ces sorties : « Ça change de l'habitude, et ça fait du bien de voir des jeunes ». D'ailleurs, l'âge d'une fille a ainsi pu revenir en petit sursis qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps.

Il y a eu aussi beaucoup d'émotion : pour ce bétail de l'Elpad, même élève du collège, qui n'était pas revenu ici depuis très longtemps ; pour les élèves qui ont été tout chamboulés par les histoires d'une manière qu'ils n'avaient jamais vécue ; pour ceux qui se sont fait de nouveaux amis, et certainement pour les jeunes ukrainiens qui commencent à s'installer en France cette semaine.

Ce projet a demandé beaucoup d'énergie à l'équipe pédagogique mais, de l'avis général, cela valait le coup, et les effets ont été là !

Julien Buisson



Les résidents de l'Elpad ont été interviewés par les journalistes en herbe. © SaB

Nouveau décor au collège



Peut-être de futurs artistes parmi ces jeunes peintres ? © SaB

Au collège de l'Ouche des Carmes, les couloirs du rez-de-chaussée ont été repeints récemment. Ils sont également devenus lieu d'exposition pour les dessins des élèves de l'école maternelle. En effet, les jeunes enfants de l'école voisine produisent chaque année un grand nombre de peintures, qui sont archivées par les professeurs. Mais à la longue, la place vient à manquer, et il n'est pas question de les jeter. Alors l'idée est venue de les exposer sur les murs du collège. La principale de l'établissement a accepté cette proposition et se réjouit de ce décor multicolore qui orne les couloirs. Depuis son bureau, dont la porte est souvent ouverte, elle peut voir les œuvres colorées et joyeuses des bambins, qui égaient les locaux.

Le collège a eu une fin d'année peu ordinaire

Après avoir relaté dans la précédente édition, le dernier jour de l'année scolaire dans les écoles maternelles et primaires d'Aulnay, l'Angérien Libre revient sur ce qui s'est passé au collège.

Tout a commencé le 24 juin, les classes chaotiques ayant enfin pu se rendre à l'ÉHAPAD voisins pour donner aux résidents un concert prévu de longue date, mais reporté jusqu'à présent pour des raisons sanitaires.

Et puis peu après l'ultime numéro d'Oxygène Aulnay, un journal, écrit depuis le mois de février par les élèves de 5e dans le cadre d'un projet sur le Moyen Âge. Il relate une enquête suite à la mort supposée d'Eustache de Montbron, vicomte d'Aulnay. Dans cette dernière édition, le suspense est à son comble et le meurtre est enfin découvert.

Du talent et du sport

Les deux derniers jours de classe ont été une semaine particulière.

« Au lieu de laisser les élèves en classe à ne pas faire grand-chose, nous avons décidé d'organiser des activités différentes, sportives et ludiques, explique la principale Sophie Fontaine. Ce sont des surveillants qui ont tout organisé, avec Damien Chat l'animateur de centre de loisirs. Et ils ont fait un sacré boulot. »

Le jeudi matin, des élèves, sur la base du volontariat, ont participé à l'événement « Un incroyable talent ».



L'équipe du rap de glisse a été appréciée de tous les collégiens. © SaB

débats de collégiens, comme la danse, le mime ou le chant, même si ce n'est pas toujours évident de se présenter devant un public. Les copains de classe devaient venir pour découvrir le plus talentueux des artistes. Toujours sur le mode spectacle, les collégiens ont organisé une chorégraphie, dans le style flash mob, qu'ils ont dansé dans la cour.

Pour le jeudi après-midi, l'équipe de la vie scolaire avait imaginé des « défis impulsifs », pour lesquelles les élèves étaient répartis en quatre équipes, reconnaissables à leur bonnet bleu, jaune, rouge ou vert. Parmi les épreuves qui se déroulaient sur le site, une course compagne

tendait sur une défile de pairs de ski pour quatre pairs.

Le vendredi, une autre course, en relais dans l'enceinte du collège cette fois-ci, consistait à faire le plus grand nombre de tours possibles. Au passage, les courses étaient accompagnées par leurs commandes avec des jingles à l'oreille. Au final de toutes les épreuves, c'est l'équipe jaune qui a remporté la victoire. Elle a reçu en le trophée qui avait été spécialement réalisé par le sculpteur sur bois, Gilles Lereche, dont l'atelier est à Aulnay.

Terminer en beauté

Ils avaient décidé de finir la fin de leur scolarité à l'Orchée des Cornes à la mode des écoles antérieures.

Certes ils avaient pu dire : « Le bon des 5e », mais ils ont opté pour « Le bal de la promo » ce qui est plus prestigieux. Cela correspondait plus à l'ambiance voulue par les jeunes, puisque l'on dressait également des

tentes élégantes, tant pour les jeunes filles que pour les jeunes gens. Une retraite en fin de la soirée est été faite par leurs pairs. Ils ont pu la passer devant une arche de ballons jaunes et noirs, les couleurs du Stade Rochelais.

Sabine Bézier



Aulnay

Quand poésie rime avec écologie

Tous les ans, un projet de liaison prépare les élèves des cours moyens à l'entrée au collège. Après le thème du journalisme, la poésie est à l'honneur cette année.

Les enseignants des quatre écoles primaires du secteur d'Aulnay se concertent pour choisir un thème commun et les actions à mener. Ils travaillent en collaboration avec les professeurs de français et de musique du collège. Chloé Gardré, la conseillère pédagogique explique : « Les enseignants sont libres de choisir le thème, je ne suis là que pour les accompagner, les soutenir dans la coordination du projet et les aider en tant que personne ressource, à trouver un intervenant si besoin. » Cette année, les enfants doivent parler d'écologie en poésie.

Pendant deux semaines, Ben Facon, dont le nom de scène est Marcel, intervient dans les classes. Les interventions de l'animateur ont lieu pendant la période du Printemps de Poètes, du 13 au 29 mars. Au préalable, les enfants ont rédigé des poèmes mais chaque groupe avait des contraintes à respecter : ici, faire des rimes, et placer des anagrammes ; là, écrire des tercets et utiliser des verbes d'actions à l'infinitif.

Ben est auteur, compositeur et



Ben donne le ton, et accompagne le texte de quelques notes improvisées. © SaB

interprète, il a l'habitude de jouer avec les mots. Il anime régulièrement des ateliers artistiques dans différentes structures. Avec lui, les élèves apprennent comment trouver des rimes, comment regrouper leurs idées dans les strophes. L'artiste leur explique comment rendre leur texte intéressant. « Il faut chercher une expression à laquelle tout le monde adhère. »

Avec lui, tout semble simple et les jeunes participent avec enthousiasme.

Le temps passe vite. À la fin de la séance, il faut se lancer, déclamer une ou deux strophes devant ses camarades. Comme le dit Ben : « Il faut que les mots arrivent aux oreilles ». L'exercice n'est pas toujours facile. Il faudra pourtant s'entraîner, car si la situation sanitaire le permet enfin, un spectacle réunissant tous les élèves est prévu en fin d'année scolaire.

Sabine Bézier

CULTURE EDUCATION

Aulnay : Les collégiens sont sur les traces d'Eustache de Montbron

Aulnay : Les collégiens sont sur les traces d'Eustache de Montbron

Publié le 17 janvier 2021 | [Autour d'Aulnay](#) | [Cher nous](#) | [Culture](#) | [curiosité](#) | [Découvertes](#) | [Education](#)

« Oyez Aunay », les chemins de Compostelle expliqués aux élèves

Jean-Marie Paulin, qui a effectué plusieurs fois le pèlerinage, est venu partager son expérience lors d'une conférence avec les deux classes de 5^e.

Au collège de l'Ouche des Carmes, le projet sur le Moyen-Âge (dont nous avons parlé dans l'édition du 14 janvier dernier) avance bien. Chaque groupe travaille de son côté, sur l'herboristerie, l'architecture et d'autres sujets encore. La conférence sur le pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle a réuni les élèves des deux classes de 5^e. Elle était le point d'orgue de l'exposition qui avait été prêtée par l'association saintaise des Chemins de Saint-Jacques de la Charente-Maritime.

Jeudi 21 janvier, Jean-Marie Paulin, lui qui a fait plusieurs fois le chemin, est donc venu leur raconter l'origine des pèlerinages, évoquant ses us et ses traditions qui perdurent encore aujourd'hui. Bourdon, credential, compostella : tous ces mots ont pris sens pour les jeunes. Ils savent maintenant pourquoi le pèlerin part avec une pierre de chez lui et pourquoi il la dépose à un endroit



La conférence était organisée dans le cadre du projet sur le Moyen-Âge. ©SaB

précis, la croix de fer, quelques jours avant d'atteindre Saint-Jacques.

Le conférencier a parlé de sa propre expérience : pour le pèlerin moderne, quelque soit sa religion ou bien qu'il soit athée, marcher vers Saint-Jacques est « une quête spirituelle, une rencontre avec soi-même, un chemin de découverte de l'autre, des gens, de la nature, des éléments.

Il faut aller à son rythme, et s'adapter ». Une leçon de vie qui a retenu toute l'attention des élèves. À la fin de la conférence, certains d'entre eux disaient que c'est une expérience qu'ils aimeraient tenter, mais sans leurs parents qui n'apprécient pas l'aventure.

Sabine Bésiau



Académie
de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.